

1147 à 1173 : Abbaye de Chezery.



1147 : L'appel à la croisade de Bernard de Clairvaux précipita avec une ampleur insoupçonnée bon nombre de seigneurs en quête d'aventure à solliciter une aide financière auprès des abbayes de l'ordre de Cîteaux.

L'abbaye de Chezery profite de cette occasion pour ainsi accroître son territoire. Ils allaient ainsi pouvoir obtenir une terre cultivable pour leurs blés la plus proche possible de la vallée, dans le Pays de Gex : Peron. Ce genre de pratiques usuraires, commode pour acquérir des biens immobiliers était fort bien admis à l'époque.

Ce n'est qu'en 1163 que l'église ne prescrivit plus à cette méthode.

1150 : Dans les premières années de leur installation à Chezery, les moines continuent de défricher les flancs ards de la vallée de la Valserine et implantent leurs granges sur le plateau du Credo, au cœur de l'immense forêt de la Semine, sur la crête du Vuache et dans le Pays de Gex où ils exploitent les grands domaines de friches que leur ont cédés les nobles Folliet de Logras et les seigneurs de Rossillon à Crozet.

Quelques familles de paysans se regroupent autour de ces granges monastiques et forment peu à peu des hameaux. Les moines mettent en place le premier système connu d'exploitation de la montagne en rentabilisant l'estive des troupeaux de moutons et de bovins.

Le déboisement, probablement commencé avec la poussée démographique du X^e siècle, achève de dénuder le sommet des monts Jura. Les hauts pâturages se peuplent pour les quelques mois d'été. Les paysans et les moines bergers se construisent des « Chavannes » de pierres sèches ou de bois, regroupées en villages reproduisant en haut le modèle de la plaine.

1155 : A la mort de Lambert, premier abbé de Chezery (deux ans après Bernard de Clairvaux) les conditions d'existence de l'abbaye n'avaient plus rien à voir avec la précarité originelle. Pour mener à bien sa mission l'abbé ne dérogea jamais de la règle fondamentale : Sa piété, son respect de la discipline le firent considérer comme bienheureux. Mais cet équilibre restait fragile et allait principalement dépendre de la détermination et l'ascétisme de ses successeurs.

1173 : Les moines sont sûrement à l'origine de l'alpage sur les Monts Jura.

Des querelles éclatent entre Chezery et la chartreuse d'Ouzon qui se partagent les droits sur l'ensemble des montagnes jurassiennes. Chezery jouit de nombreux droits concédés par les Comtes de Genève, depuis le Mont Sion jusqu'à Chalamont et depuis Valleiry jusqu'au Vuache où ils y établissent une grange en 1269.

Au pied du Chalam, la grange des Merles met en valeur la combe de Magras. On y cultive quelques céréales et les troupeaux paissent jusqu'à Chalam.

